

et, avec son regard perçant et son geste menaçant, poser une question mordante à la victime qu'il avait choisie de ce côté—habituellement moi.

Quant à celui qui a été choisi pour succéder au très honorable représentant de Prince-Albert comme chef de son parti, je lui ai déjà présenté—et je lui exprime à nouveau ici—mes félicitations personnelles et mes meilleurs vœux. Je lui souhaite la force et la santé nécessaires pour faire face aux lourdes responsabilités que comportent ses très importantes fonctions. Les tâches que nous avons tous deux à assumer nous destinent à nous retrouver plus d'une fois, et sans doute ardemment, opposés l'un à l'autre au cours des débats et des discussions. J'aime à croire, cependant, qu'en tant que Canadiens dévoués au même but qui est de servir notre pays, nous saurons collaborer autant que possible dans tous les domaines qui transcendent la politique partisane.

M. Herridge: Bravo.

Le très hon. M. Pearson: En attendant, monsieur l'Orateur, on me permettra peut-être de féliciter le député d'Ontario (M. Starr), qui me fait maintenant face, d'avoir été choisi chef suppléant de l'opposition. *(Applaudissements)*

C'est un vieil ami et un vaillant ennemi. Nous, de ce côté-ci—et, j'en suis sûr les députés où qu'ils siègent—savons apprécier sa façon discrète et loyale de rendre des services efficaces à son parti, au Parlement et au pays. En résumé, c'est un homme excellent et un bon serviteur de l'État. *(Applaudissements)*

• (2.50 p.m.)

On constate aussi, je l'ai dit, une absence dans nos rangs à la suite de la démission de Jack Pickersgill de la Chambre des communes. Lui aussi était un *Rupert of debate*, un membre de la Chambre dévoué et dynamique, passé maître, si j'ose dire, dans l'art de la discussion. Je le connais presque depuis mes débuts à Ottawa et j'ai toujours énormément admiré ses talents, sa loyauté et son savoir encyclopédique—qui me manqueront assurément. A vrai dire, je vais le regretter beaucoup, comme tous mes collègues de ce côté-ci, et tous les députés en général. Parlementaire entraînant, émouvant et membre loyal de son parti, il n'a pourtant jamais permis à ses amitiés d'être bornées par des considérations partisanses. La Chambre me

permettra peut-être de déposer la correspondance que j'ai échangée avec M. Pickersgill à l'occasion de sa démission, et de la faire paraître en appendice au *hansard* d'aujourd'hui.

Des voix: D'accord.

[*Note de l'éditeur: Le texte des documents précités figure en Appendice, page 2472.*]

L'hon. Michael Starr (chef de l'opposition): D'abord, je voudrais, par votre intermédiaire, monsieur l'Orateur, remercier le premier ministre des aimables paroles qu'il vient de prononcer à mon endroit; j'espère que les choses qu'il a dites à mon sujet vaudront également à l'avenir avec sa collaboration.

Le premier ministre vient de nous annoncer la décision de l'ancien député de Bonavista-Twillingate de quitter les banquettes ministérielles; cela constitue, évidemment, une perte non seulement pour le parti libéral, mais aussi pour la Chambre des communes et pour le Parlement tout entier. Très éloquent, connaissant à fond le Règlement de la Chambre, il était parfois irrésistible surtout dans l'opposition. Nous tous, comme le grand public, connaissons sa carrière remarquable au service d'un ancien premier ministre du Canada. Ses talents se sont même exprimés dans les domaines du droit et des lettres. Je suis certain qu'il sera vivement regretté par ce côté-ci de la Chambre, tout comme par le gouvernement et ses partisans. Nos meilleurs vœux l'accompagnent dans son nouveau poste.

Pour ce qui est des autres changements, nous osons croire que l'ancien ministre de la Défense nationale, qui devient ministre des Transports, ne tentera pas d'implanter une nouvelle mesure d'unification dans son ministère. Quant au nouveau ministre de la Défense nationale, nous lui offrons nos meilleurs vœux. Il est bien vu à la Chambre des communes et comme titulaire de la Défense nationale, il se révélera, j'en suis sûr, une précieuse acquisition pour le ministère. Nous offrons nos meilleurs vœux au leader de la Chambre, qui entreprend de nouvelles fonctions en plus de celles qu'il remplissait déjà.

Tous les députés de ce côté-ci de la Chambre sauront sûrement gré au premier ministre de ses paroles à l'adresse de notre ancien chef, le député de Prince-Albert. Nous espérons qu'il demeurera à la Chambre des communes et que nous pourrons compter sur sa sagesse, sa vigueur et son expérience du Parlement. *(Applaudissements)*